

## **Bruno Bonnell : « Il faut arrêter de parler de réindustrialisation »**

Face à une industrie européenne en plein doute, aux assauts des Chinois, aux nouveaux atouts énergétiques des Américains et à la régionalisation des économies, **le responsable de France 2030** appelle à changer de logiciel, dans un entretien aux Echos, en marge du dossier sur Choose France. Selon Bruno Bonnell, **la France et l'Europe ne gagneront pas en attaquant frontalement leurs concurrents, mais en misant sur les exigences futures du consommateur mondial en matière d'éthique.** Un pari très discuté par le patronat européen, qui réclame bruyamment des allègements réglementaires à Bruxelles, pointe le quotidien. « **Je suis convaincu que dans quinze ans, le consommateur sera très attentif à la façon dont les produits sont fabriqués.** Pour réussir ce pari, il faudrait toutefois lancer un plan Europe 2050 sur le modèle de France 2030, qui cible des investissements de qualité, vertueux sur le plan énergétique par exemple », explique le secrétaire général à l'investissement, qui souligne que « les questions financières ne sont plus le seul critère pour attirer un projet ». « Je pense qu'il **faut changer de point de vue sur l'industrie, ne plus s'accrocher à un niveau de 12 % du PIB,** poursuit Bruno Bonnell. Il faut **arrêter de parler de réindustrialisation,** nous sommes à un point d'inflexion vers un ressourcement de l'industrie. L'objectif est de faire naître de nouvelles industries. **Dans nos nomenclatures, intégrons la bioproduction, les activités de recyclage, l'économie circulaire, la décarbonation, qui ne sont pas classées dans l'industrie.** » L'industrie européenne aura besoin de temps et de beaucoup de capitaux, pour rattraper des concurrents qui continuent d'avancer vite, estime pour sa part Emmanuel Combe, dans un point de vue des Echos. (Les Echos, p.2,